

2 Politique

Coopération Gabon-Afrique du Sud/Cérémonie de prestation de serment du président Cyril Ramaphosa Julien Nkoghe Bekale a représenté le chef de l'État

JCA
Libreville/Gabon

Le chef du gouvernement est allé féliciter le nouvel élu et lui apporter le soutien de notre pays pour la réussite de son quinquennat.

ÉLU à la tête de la République d'Afrique du Sud grâce à la victoire engrangée par sa formation politique, le Congrès national africain (ANC), le nouveau chef de l'État sud-africain, Cyril Ramaphosa, a prêté serment le samedi 25 mai dernier au stade Loftus Versfeld de Pretoria, en présence du président de la Cour constitutionnelle et de plus de 32.000 personnes. Y assistait également plusieurs chefs d'État africains et des délégations venues des quatre coins du globe. Notre pays était représenté par le Premier ministre, chef du gouvernement, Julien Nkoghe Bekale.

Dans son discours d'investiture, le nouveau chef de l'État a promis de "restaurer l'espoir", réitérant ainsi ses promesses de campagne de lutter contre le chômage, les inégalités et les violences. De même qu'il a martelé sur la fin du gâchis des ressources de l'État et l'éradication de la pauvreté d'ici une génération. Dans cette optique, il a annoncé la poursuite des réformes économiques et



Le président Cyril Ramaphosa (d) prêtant serment.



Le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale à son arrivée au lieu de la cérémonie.



Une séquence de la parade militaire.

les mesures sociales, afin d'atténuer les inégalités et de relancer une économie en berne. Enfin, il a promis de veiller au renforcement de l'État de droit. Ce mandat de cinq ans

ouvre, selon lui, "l'aube annonçant une nouvelle ère pour l'Afrique du Sud en termes de préservation de l'unité du pays, mais aussi pour le continent africain". L'investiture du président

sud-africain intervient à la suite de son élection par le Parlement, le 22 mai écoulé. Son parti, l'ANC avait remporté 57% des voix lors des élections législatives du 8 mai précé-

dent. A signaler qu'après la cérémonie d'investiture le Premier ministre, chef du gouvernement, Julien Nkoghe Bekale, s'est entretenu avec le personnel de l'ambassade du Gabon

accrédité dans ce pays, afin de s'imprégner des conditions de séjour et des défis auxquels les agents sont confrontés dans l'exercice de leurs fonctions au quotidien.

Vie des partis politiques/Centre des libéraux réformateurs (CLR)

Le parti lance sa série de "cafés-politiques"



Le président du CLR, Jean Boniface Asselé, ouvrant cette première aux côtés de sa vice-présidente, Patricia Taye.

Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

Ces rencontres permettront au directeur de cette formation politique d'aller au contact des militantes et militants et faire le point sur la situation du parti, vingt-cinq ans après sa création.

COMME l'avait annoncé, il y a quelques jours, sa vice-présidente Patricia Taye, le Centre des libé-

raux réformateurs (CLR) a lancé, samedi dernier, au Centre social d'Akéké, sis au quatrième arrondissement de Libreville, sa série de "Cafés-politiques", placée sous le thème : "Pour le Gabon, nous pouvons". C'est le premier responsable de cette formation politique, Jean-Boniface Asselé qui a procédé au lancement de ces rencontres qui s'inscrivent dans le cadre des activités liées à la célébration des 25 ans d'existence du CLR.



Une importante mobilisation...

Ce parti de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence entend profiter de ces occasions pour renforcer la relation entre ses responsables et les militants de base et échanger à bâtons rompus sur des sujets liés à la vie du parti. Notamment, son bilan 25 ans après sa création, et ses perspectives. Ceci dit, comme pour faire d'une pierre deux coups, cette première retrouvaille était exceptionnellement élargie à la gente féminine

du parti, la célébration de la fête des mères oblige. A ces dernières, le président du CLR a tenu à rassurer que son écurie politique est loin d'être "décédée", comme le donnent nombreux de ses détracteurs. Et que le CLR entend bien se reconstruire et repartir au combat pour les prochaines batailles. La vice-présidente du CLR a également abondé dans le même sens, avant d'inviter ses interlocutrices à davantage s'impliquer, aussi bien



...des militantes.

dans la vie du parti que dans le développement du pays, en tant que femmes. "Nous sommes des Centristes et nous avons notre approche que nous devons également faire valoir, dans le cadre de la décennie de la femme. Et, le 7 septembre prochain, on devra produire un document qui retracera non seulement les 25 ans, mais également les principales préoccupations de nos populations et les pistes de solutions quelles préconisent elles-mêmes", a indi-

qué Patricia Taye. Si l'on en croit l'actuelle ministre déléguée à l'Intérieur, ces rencontres devraient se poursuivre, dans les tout prochains jours, dans d'autres arrondissements de la capitale, avant de s'étendre progressivement dans l'arrière-pays. Circonstance oblige, notons que les mamans du CLR présentes à la manifestation ont bénéficié de plusieurs cadeaux pour ajouter de la couleur à leur fête.